

FINNEVAUX

- 5 -

Mode de vie et habitat des anciens finnevalois

En 1832, le Dictionnaire Géographique de la Province de Namur (VAN DER MAELEN) dit ceci :

FINNEVAUX

Commune du canton de Beauraing--- Ses dépendances sont Maisoncelle, le Moulin de Mahoux et la Baraque.

La superficie est de 671 bonniers (un bonnier = 4 journaux=21 ares.

Les ruisseaux de St Clément et de Mahoux arrosent les prairies de la commune. Ce dernier active un moulin à farine.

La surface de cette commune est assez inégale; sur quelques points les pentes sont très rapides-

Terrain généralement schisteux et rocailleux. Il y a beaucoup de parties incultes.

On récolte du seigle, de l'épeautre, de l'orge, de l'avoine, des fourrages, des pommes de terre, des betteraves, des carottes, du chanvre et des fruits tels que pommes, poires, prunes, cerises, noix. Le chêne, le bouleau et le coudrier sont les principales essences des bois taillis.

Le prix moyen de labourage d'un hectare de terre est de 14 francs.

Elevage de chevaux, bêtes à cornes, porcs, moutons- Education des abeilles- Un petit nombre de chevreuils et de lièvres-

laine, beurre, peu de miel et cire.

Population: 204 habitants.

Habitations: 45 maisons rurales, neuf fermes, une maison particulière, généralement construites en bois, couvertes de chaume et disséminées.

Il y a une église et une école primaire.

Agriculture et commerce des productions du sol.

Les habitants vendent leur laine et leur beurre au marché de GIVEL(France).

Deux moulins à farine mus par eau.

Trois chemins vicinaux presque impraticables pendant l'hiver.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Sur la province de Namur en général(même source)

La culture du froment est presque inconnue dans les cantons de Beauraing et de Gedinne et dans ceux de l'arrondissement de Philippeville.

Le tempérament lymphatique paraît prédominer.

La nourriture dans les campagnes consiste en une espèce de brouet composé d'un peu de lait mêlé avec une forte décoction de racine de chicorée torréfiée, dans lequel on trempe du pain de seigle(potée Routes en projet: de Palmignoul à Beauraing.-absolument nécessaire, les communications entre ces deux villages n'étant possible que pendant quelques mois de l'année.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Il existe encore quelques vieilles habitations, mais lors de la construction de l'église, grâce à l'établissement d'une briqueterie dans le centre du village, les gens ont remplacé le torchis de leurs murs par des briques. Toutefois, les poutres et traverses sont toujours là comme l'on peut le voir sur les photos suivantes.



N° 2, rue du Petit Bois



Arrière de la maison Aubertin, N° 28, rue du Village



N° 24, Rue du Village

La pauvreté du sol que les anciens finnevallois occupaient les a toujours forcés à rechercher un travail industriel en complément aux maigres ressources que leur offraient la terre et les pâturages. C'est à peine s'ils arrivaient à nouer les deux bouts en raison de la pauvreté de leurs ressources, d'abord, à cause du manque de débouchés et ensuite de la difficulté du commerce. Le

commerce auquel ils se livraient, était celui du bois ; il paraît même qu'ils étaient réputés avoir les meilleurs scieurs de long de la région. De plus, ils écoulaient l'écorce de chêne obtenue au moyen d'un "peloir" aux tanneries de Beauraing. Mais l'industrie première de Finnevaux a toujours été la saboterie. Jusqu'en 1925, il y avait un maître sabotier qui employait deux ou trois apprentis, nombre considérable pour l'époque.

A la fin du XIXe siècle, une école des Sœurs était installée dans l'actuelle maison sise au 38, rue du Village et comptait 41 élèves.

Par la suite, l'école sera transférée dans un nouveau bâtiment, sis aujourd'hui au 32, rue du Village mais, par manque d'élèves, l'école a été fermée. Aujourd'hui, le bâtiment est réaffecté comme maison de village.



Entre 1850 et 1960, la population du village avait diminué de plus de la moitié : l'exode vers la ville tentaculaire s'intensifiant de plus en plus. L'annuaire des communes Belges mentionne les chiffres suivants :

En 1801 : 134

En 1832 : 204

En 1846 : 315

En 1910 : 275

En 1961 : 155

En 1976 : 275

Et au 1 janvier 2008 : 200

Durant la première moitié du XXe siècle, le village comptait 7 cafés (!), 2 épiceries et un forgeron, aujourd'hui tous disparus.

Grâce aux gros efforts qui ont été réalisés pour rendre le village plus attrayant comme le témoignent les photos suivantes de la rue du Village, Finnevaux a attiré des nouveaux habitants et est devenu un village résidentiel où il fait bon vivre. Aujourd'hui (ndlr : en 2008), on dénombre encore 1 ferme (Famille Diskeuve), 102 habitations et 3 maisons en construction. Quant à l'habitation sise 30, rue du Village, attenante à l'ancienne école, elle a été cédée par la commune à une société spécialisée en vue d'y installer un logement social.

En Mai 1969, un nouveau lotissement, les Genêts, qui compte aujourd'hui onze constructions, a vu le jour à l'extrémité de la rue du Hié.

A noter également que la route qui existait au moyen-âge reliant Finnevaux à Givet (la continuation de la rue de l'Hié, du nom du bois dit l'Hié, et de la rue des Genêts) est aujourd'hui un chemin impraticable qui traverse champs et bois jusqu'à la nationale N95 (Dinant-Beauraing).

FINNEVAUX et son habitat - Galerie de photos



La nouvelle église Saint-Clément en 1904. La carte postale est datée du 18 août 1916.



La nouvelle église Saint-Clément vers 1930.



La nouvelle église Saint-Clément en 2008.



A partir de l'église : rue du Village vers l'Ouest (Anciennement rue du Centre)



Rue du Village : (La maison Aubertin N° 28)



L'ancienne Place Bourguignon : à gauche rue de Hié (anciennement rue du Bâti).



Le carrefour de la rue du village et de la route de Forzée (vers l'ouest).



Rue du Hié (anciennement rue du Bâti).



Rue du Petit Bois.



Rue du Village vers le sud (Anciennement rue du Centre).



Rue du Village vers l'est (N° 21).





Rue du Village vers l'est.



Ancienne demeure appartenant, après la révolution française, aux familles Tagnon, Willot et Warnant, vendue vers 1913 aux religieuses de la Providence d'Angers, ensuite à la famille Dubois et enfin à Mme Eliat, propriétaire actuelle.

Carte postale envoyée en juillet 1910 par Henry Dardenne à Mr. Piquet Maurice à Elisabethville pour dire qu'il fait toujours des briques à Finnevaux.
De gauche à droite : Henry Dardenne, Georges Crucifix, Elisé Charlier Mathilde Charlier, Rosa Crucifix, René Gioux et Joseph Magis.



Manoir du Comte Philippe du Parc, N° 2, Maisoncelle (Brohimont)

Construit pendant les années 1930 par Monsieur Jamar



Manoir du Comte Philippe du Parc.
N° 2, Maisoncelle (Brohimont)
Construit dans les années 1930 par Monsieur Jamar.

Brohimont à Finneaux

Chère madame
Je n'oublie pas la question que
nous occupé
Je vous confirme que l'immeuble
a été détruit par un accident qui
est survenu à Mr. Franz Lohse, qui
habite à La Haye
Je le convoque pour la semaine
du 16 Septembre à Bruxelles
et nous résolvons le tout alors
avec vos et votre fils.

Recevez de ma part mes très
compliments

Jamar



Ancienne station de pompage aux abords de la source Saint-Clément.